

Jean Siméon CHARDIN, peintre

Jean Siméon CHARDIN, painter

Réalisation : Michaël Gaumnitz

Texte : Marie Sellier

26 minutes, 1999

Coproduction Lapsus, La Cinquième, Musée du Louvre, Réunion des musées nationaux
et Arion Media

Avec le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Procirep

FIFA (Montréal) 2000

Ce film est le portrait d'un « magicien »... C'est ainsi que Diderot, son contemporain, appelait Jean Siméon Chardin, le peintre de la vie silencieuse. Deux siècles plus tard, la magie est toujours là. Chardin n'a pas son pareil pour peindre les choses et les gens en leur conférant une sorte d'évidence universelle. Avec lui on ne sort pas de la maison. Les objets viennent de la cuisine, tout simplement, les pièces sont claires, les enfants sont beaux et bien élevés, leurs mères discrètes et bien faites. Chacun est à sa place. Marginal à une époque où l'on aime ce qui brille, Chardin est pourtant peintre de Louis XV. Lent et discret, on le dit également bavard et mondain. C'est là tout son mystère...

This is the portrait of a « magician ». Such is the epithet Diderot attributed to this contemporary, Jean Simeon Chardin, painter of silent life. Two centuries on, the magic is still intact. No one could paint people and things as he did, giving them a sort of universal immediacy. Like him, we never leave the house. The objects come from the kitchen, simply so. The rooms are light, the children beautiful and well behaved, the mothers discreet and comely. To each his place. Something of an outsider for a period when glitter was in fashion, Chardin was nevertheless painter to Louis XV. Slow and secretive, he was also said to be worldly and loquacious. Therein lies the Chardin mystery ...

